

UNION ET ACTION



DOCUMENTATION  
ANTICLÉRICALE



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES  
DE 1912



Imprimerie G. BOTHY  
Rue de la Concorde, 22  
:: IXELLES — 1912 ::

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

PHYSICS 309

LECTURE NOTES

BY

## PREMIERE LEÇON

### Les Elections

1. Les élections de 1912 seront-elles importantes ?

Oui, ces élections seront très importantes, puisque le gouvernement a annoncé qu'il y aurait dissolution.

2. Pourquoi y aura-t-il dissolution ?

Pour trois raisons : 1° la majorité à la Chambre ne correspond plus à la majorité dans le pays ; 2° le pays s'est prononcé contre la politique scolaire du gouvernement ; 3° le nombre des députés doit être augmenté.

3. N'y a-t-il plus de majorité cléricale dans le pays ?

Non ; déjà les dernières élections législatives ont montré que cette majorité était détruite, et les dernières élections communales ont été une défaite écrasante pour les cléricaux.

4. Le gouvernement a-t-il consenti de bonne grâce à cette dissolution ?

Non ; il aurait bien voulu y échapper, mais sa majorité n'a plus l'autorité morale nécessaire pour pouvoir résister à l'opposition libérale et socialiste.

5. Les libéraux et socialistes sont-ils unis dans leur campagne contre le ministère ?

Oui, et c'est cette union qui a fait tomber M. Schollaert et qui rend impuissant son successeur.

6. Cette union se maintiendra-t-elle ?

Incontestablement, puisque les deux partis sont d'accord pour réaliser deux réformes essentielles : le Suffrage universel pur et simple et l'Instruction obligatoire.

7. Donc, on pourra constituer un gouvernement anticlérical ?

Assurément, et ce gouvernement réalisera une série de réformes urgentes dont nous allons exposer les principales dans les leçons suivantes.

## DEUXIEME LEÇON

### Le Suffrage Universel

1. Qu'entend-on par suffrage universel pur et simple ?

On entend par là que chaque électeur n'aura plus qu'une voix unique.

2. N'était-il pas juste, cependant, d'accorder des voix supplémentaires aux riches ?

Non, car il est faux de prétendre que les riches ont plus d'intérêts à défendre que les pauvres ; ce sont, au contraire, les pauvres qui ressentent le plus vivement les effets d'une mauvaise administration.

3. Ne pourrait-on pas maintenir au moins des voix supplémentaires pour les gens instruits ?

Cela ne se justifie pas davantage, puisque les gens instruits ont de par leurs capacités mêmes une influence suffisante sur leur entourage ; en outre, le bon sens nécessaire pour discerner est souvent indépendant de l'instruction.

4. Le système plural présentait-il de grands défauts ?

Oui ; d'abord, il est injuste, puisqu'il constitue un privilège pour ceux qui en ont le moins besoin ; puis il favorise la fraude d'une manière scandaleuse ; enfin, il permet à une minorité d'imposer la loi à la majorité, comme c'est le cas actuellement.

5. Les catholiques ne sont-ils pas partisans du suffrage universel pur et simple ?

Evidemment non ; ce sont eux qui profitent des privilèges de la fraude ; ils donnent trois voix aux curés, aux moines, aux châtelains, et l'ouvrier qui crée la richesse du pays n'en a qu'une.

6. Les libéraux sont-ils tous ralliés au suffrage universel pur et simple ?

Oui, tous sont d'accord pour exiger cette réforme en même temps que les socialistes.

### TROISIÈME LEÇON

#### **L'Instruction obligatoire**

1. L'instruction obligatoire s'impose-t-elle à la Belgique ?

Non seulement elle s'impose, mais il est urgent de la réaliser, si l'on veut empêcher que les ouvriers et les employés français et allemands, mieux instruits que les nôtres, viennent nous faire la concurrence en notre propre pays.

2. Les cléricaux ne veulent-ils pas décréter l'obligation ?

Non, parce qu'ils veulent maintenir le peuple dans

l'ignorance afin de le dominer et de l'exploiter à leur aise.

3. N'avaient-ils pas, cependant, proposé l'instruction obligatoire dans le projet Schollaert ?

Non ; ce n'était qu'une caricature d'enseignement obligatoire. Tout ce projet était destiné simplement à livrer les écoles aux moines et aux nonnettes, qui auraient touché annuellement 20 millions pour crétiniser nos enfants.

4. Comment les anticléricaux veulent-ils l'instruction obligatoire ?

Ils veulent que l'obligation soit efficace et assure la fréquentation scolaire d'une façon régulière et effective. Ils veulent laisser au père de famille la plus entière liberté dans le choix de l'école ; ils veilleront pour cela à créer des écoles neutres où les parents de toute croyance puissent envoyer leurs enfants et, en même temps, ils respecteront scrupuleusement les écoles libres, fondées par ceux qui désirent un enseignement confessionnel. Ils éviteront ainsi une nouvelle guerre scolaire que leurs adversaires voudraient évidemment susciter.

5. Ces mesures sont-elles suffisantes pour assurer la fréquentation scolaire ?

Non, parce que trop souvent la misère des parents empêche les enfants d'aller en classe ; actuellement encore, un grand nombre d'enfants viennent le matin à l'école sans avoir déjeuné. Il sera donc nécessaire d'organiser les cantines scolaires et de soutenir les Œuvres du Vêtement que les libéraux et socialistes ont créées dans les grandes communes.

6. L'organisation d'un enseignement primaire obligatoire suffit-elle ?

Non ; il faut un enseignement pour adultes bien organisé et il faut que les jeunes ouvriers soient mis en mesure de suivre régulièrement les cours d'adultes.

7. Quelles sont les autres réformes scolaires ?

Développer l'enseignement moyen ; créer des athénées pour jeunes filles ; établir des écoles professionnelles et des cours moyens et supérieurs d'enseignement technique, commercial et industriel ; en un mot, mettre un terme à notre situation d'infériorité scolaire vis-à-vis de nos voisins.

## QUATRIÈME LEÇON

### La Défense nationale

1. A combien s'élève en Belgique le budget de la défense nationale ?

• A plus de cent millions.

2. Est-ce que, moyennant cette somme, la défense du pays est assurée ?

Au contraire ; pendant les derniers événements du Maroc, nos populations ont vécu dans la crainte de l'envahissement, et notre gouvernement a montré, par des mesures hâtives et ridicules, que rien n'était prêt.

3. Comment se fait-il que notre armée ne soit pas en état de défendre le pays ?

Parce que le gouvernement clérical s'est toujours préoccupé uniquement de maintenir les privilèges en matière militaire ; le recrutement du clergé et des moines a plus d'importance pour lui que le recrutement des soldats ; jamais il n'a su mettre les intérêts du pays au-dessus des intérêts du parti.

4. Les cléricaux ne prétendent-ils pas, cependant, être seuls des patriotes ?

Oui ; ils parlent tout le temps de leur patriotisme ; mais ce patriotisme consiste à construire des casernes luxueuses où le soldat est mal logé, mais où, par contre, l'argent est gaspillé d'une façon scandaleuse ; à construire des forts qui permettent des expropriations coûteuses, enrichissant quelques propriétaires, mais qui ne servent à rien, puisqu'ils ne sont pas armés ; enfin, à créer un nombre considérable de sinécures pour les amis qui emportent la grosse part du budget.

5. Les libéraux et les socialistes sont-ils d'accord pour assurer efficacement la défense du pays ?

Oui ; quoique les socialistes et les libéraux soient ennemis de la guerre, ils sont d'accord pour reconnaître que le pays doit être mis à l'abri de toute agression.

6. Comment pourra-t-on renforcer nos moyens de défense ?

Il faut pour cela une armée plus nombreuse et plus démocratique ; nous l'obtiendrons en introduisant le service général réduit au minimum de temps.

7. Quel est ce minimum de temps ?

Aujourd'hui il faudrait un an pour faire un soldat exercé ; mais lorsque l'instruction obligatoire aura produit ses effets, on pourra réduire encore ce minimum.

8. Cela ne coûtera-t-il pas de nouveaux millions ?

Non, cela ne coûtera pas un centime de plus ; il suffira de supprimer les gaspillages scandaleux, les sinécures et les dépenses inutiles et de ne maintenir les hommes à la caserne que pendant le temps strictement nécessaire à leur éducation militaire.

## CINQUIEME LEÇON

### Les Administrations

1. Comment le gouvernement assure-t-il les services publics ?

Depuis leur arrivée au pouvoir, les ministres n'ont eu qu'un seul souci : celui de caser avantageusement leurs amis. La science, l'activité, l'ancienneté, tout cela est méconnu et l'on ne tient compte que des recommandations politiques.

2. Comment le gouvernement connaît-il les opinions de ses fonctionnaires ?

Par des agents électoraux établis dans chaque commune et donnant les renseignements voulus, et aussi par la délation et la mouchardise qui fleurissent dans tous les ministères.

3. Quel est le résultat de ces pratiques ?

Le premier résultat est l'abaissement des caractères ; on voit des hommes renier leur passé pour obtenir une faveur ; on en voit d'autres se faire les espions de leurs collègues, jouer à l'agent provocateur, recourir aux mensonges et aux calomnies pour évincer des concurrents que leur supériorité rendait dangereux.

Le second résultat est que tous les incapables, intriguants et fourbes, parviennent à se faire nommer aux grades supérieurs, que les services se désorganisent de plus en plus et que le mécontentement est général.

4. Quelles sont les autres conséquences de ces agissements ?

On gaspille l'argent en créant des places inutiles ; la paperasserie s'étend de plus en plus et le travail n'avance pas.

5. Que feront les anticléricaux au pouvoir ?  
Ils rétabliront le règne du droit et de la justice et ils répareront, dans la mesure du possible, le mal que les cléricaux ont fait.

## SIXIÈME LEÇON

### **Les Réformes ouvrières**

1. Les cléricaux sont-ils les défenseurs des ouvriers ?

Non ; le cléricanisme et la finance se donnent un mutuel appui pour exploiter et dominer la classe ouvrière.

2. Le gouvernement n'a-t-il cependant pas créé une législation ouvrière ?

Oui, parce que les grèves et la puissance croissante du prolétariat lui ont fait peur ; mais toutes ces lois sont mal faites : la plupart sont des lois de façade, et les rares mesures quelque peu efficaces restent lettre morte, parce que les fonctionnaires du gouvernement ne les appliquent pas.

3. A-t-on des preuves de l'alliance des cléricaux et de la finance ?

Oui ; la plupart des anciens ministres entrent dans les établissements financiers où ils encaissent annuellement des centaines de mille francs pour ne rien faire.

4. Les anticléricaux établiront-ils une vraie législation ouvrière ?

Cela est absolument certain, puisque la majorité nouvelle se composera de socialistes et de libéraux démocrates, qui étudieront ensemble et de commun accord une législation sauvegardant tous les intérêts. D'ailleurs, l'établissement du suffrage universel pur et simple est la meilleure garantie de la politique démocratique de l'avenir.

## SEPTIÈME LEÇON

### **Les Finances**

1. Comment les cléricaux sont-ils arrivés au pouvoir en 1884 ?

En combattant les impôts que le gouvernement libéral avait établis.

2. Ont-ils aboli ces impôts ?



Au contraire ; ils ont non seulement maintenu tous ces impôts, mais ils ont établi des droits sur l'alcool et des droits d'entrée qui sont cause aujourd'hui de la grande cherté de la vie.

3. Ont-ils au moins créé une situation financière convenable ?

Pas du tout ; notre crédit est entamé et jamais la Rente belge n'a été au taux où elle se trouve aujourd'hui.

4. Comment a-t-on gaspillé tout cet argent ?

Par des subsides aux fabriques d'église, aux couvents, aux sociétés cléricales ; par une gestion déplorable des travaux publics, qui ont donné lieu à d'inutiles et coûteuses expropriations, et qui sont pour la plupart restés inachevés, de sorte qu'ils ne produisent aucun intérêt ; enfin par des travaux somptuaires ridicules, tels que gares de chemins de fer, tunnel de Laeken, etc.

5. Le pays est-il endetté en ce moment ?

En 1884, la Dette était de 1 milliard 750 millions ; en ce moment, elle va atteindre 4 milliards. Comme l'outillage économique et la richesse du pays n'ont pas suivi la même marche ascendante, notre crédit est atteint, et c'est ainsi que la Rente a baissé dans des proportions calamiteuses.

6. Que feront les anticléricaux au pouvoir ?

Ils rétabliront une situation financière solide en veillant à empêcher les gaspillages, en conduisant les travaux d'une façon rationnelle, en supprimant les subsides scandaleux aux milliers d'œuvres cléricales, en établissant une répartition des impôts basée sur la justice et l'équité.

## HUITIÈME LEÇON

### **La Religion**

1. Les libéraux et les socialistes ne sont-ils pas les ennemis de la religion ?

Non ; ils proclament que les gouvernements ne doivent pas s'inquiéter des croyances et que chacun est entièrement libre de pratiquer la religion qu'il veut.

2. Pourquoi les cléricaux et les prêtres crient-ils alors à la persécution ?

Parce que les prêtres crient à la persécution cha-

que fois qu'ils ne sont pas les maîtres absolus. Les prêtres sont sortis de leur église pour se faire courtiers électoraux, marchands de beurre, de grains, d'engrais, courtiers d'assurances, agents de placement. Toute l'activité du pays devrait être guidée, commandée et exploitée par eux ; ils attaquent et essaient de ruiner tous ceux qui ne veulent pas se soumettre à leur domination ; et lorsqu'on se défend, ils crient que la religion est en péril et que Dieu est persécuté.

3. Quels sont donc les principaux ennemis de la religion ?

Ce sont les prêtres eux-mêmes, puisqu'ils se soucient moins d'assurer aux fidèles le Ciel que de se procurer à eux-mêmes la puissance et les biens terrestres.

## NEUVIÈME LEÇON

### Conclusion

1. Comment faudra-t-il donc voter ?

Si l'on veut que l'égalité politique soit établie sans délai, on votera pour les anticléricaux !

Si l'on veut que l'instruction publique soit sérieusement organisée, avec l'obligation de fréquentation scolaire et une liberté réelle dans le choix de l'école, on votera pour les anticléricaux !

Si l'on veut que la défense du pays soit assurée d'une façon efficace, sans qu'il en coûte un sou de plus, on votera pour les anticléricaux !

Si l'on veut une législation ouvrière organisant la paix sociale pour le respect de tous les droits, on votera pour les anticléricaux !

Si l'on veut une bonne gestion financière, on votera pour les anticléricaux !

Si l'on respecte trop la religion pour la voir compromettre dans les luttes politiques par des prêtres qui désertent l'église, on votera pour les anticléricaux !

